

Lieu de l'AbP :
Stiftung für die deutsch-französische kulturelle Zusammenarbeit
Heuduckstraße 1
66117 Saarbrücken

Compte-rendu AbP au sein de la
Fondation pour la coopération culturelle
franco-allemande

par :
Perrine Choquet
p-choquet@orange.fr
AbP de mars 2020 à février 2021

Compte-rendu AbP - Table des matières

1. Comment ai-je entendu parlé du programme AbP / « Travail chez le partenaire » ?	1
a. La fondation pour la coopération culturelle franco-allemande / Die Stiftung für die deutsch-französische kulturelle Zusammenarbeit	1
b. Petit historique de la fondation	1
c. Équipe - structure	2
2. Les différents projets et instituts portés (actuellement) par la fondation	3
a. DFKR / HCCFA	3
b. Festival Perspectives	3
c. Resonanzen Festival	4
d. Festival Loostik	5
e. Prix franco-allemand pour la littérature de jeunesse	6
f. EXTRA	8
g. IEF	9
3. Mon poste	9
a. Attentes	9
b. Mes missions	9
5. Bilan et perspectives	10

1. Comment ai-je entendu parlé du programme AbP ?

L'OFAJ et ses différents programmes m'étaient déjà connus depuis longtemps car j'ai eu de la chance de partir en fin de seconde à Filderstadt (Bade-Wurtemberg) dans le cadre d'un échange Brigitte Sauzay. Par la suite, j'ai surtout entendu parler du programme AbP / « Travail chez le partenaire » par l'intermédiaire d'un ancien participant, très enthousiaste à son sujet.

Après des études d'Histoire et de littérature à Fribourg-en-Brisgau dont le premier but est de devenir professeur, je cherchais une première vraie expérience professionnalisante dans le domaine culturel franco-allemand que j'avais appris à connaître au sein de mes jobs étudiants, notamment durant mes deux années passées au *Frankreich-Zentrum* de mon université.

L'AbP me semblait un bon moyen pour cela, en plus de correspondre au niveau de responsabilité et d'implication professionnelle que je recherchais pour un premier emploi. De plus, cela me permettait de rester en Allemagne et d'y débiter ma carrière professionnelle. J'ai eu la chance de trouver un poste AbP disponible au moment où je cherchais et dans un domaine qui m'intéressait. Et puis surtout aussi d'obtenir ce poste après un entretien !

C'est ainsi que je suis partie fin février 2020 pour Sarrebruck, une ville ancrée dans la culture franco-allemande, afin de travailler à la fondation pour la coopération culturelle franco-allemande.

Pour structurer ce bilan, je vais d'abord présenter la fondation, ses missions et ce qu'elle fait concrètement, tout comme son équipe. Ensuite, je présenterai plus en détails les différents projets et institutions portés par la fondation, tout en précisant mon niveau d'implication pour ces derniers. Je vais aussi décrire sous quelle forme les différents projets ont eu lieu (s'ils ont pu avoir lieu). Après, je vais décrire mes missions et mes attentes avant de tirer une conclusion de cette année si particulière, marquée par la pandémie que nous traversons encore actuellement.

2. La fondation pour la coopération culturelle franco-allemande / Die Stiftung für die deutsch-französische kulturelle Zusammenarbeit

a) Petit historique de la fondation

La fondation pour la coopération culturelle franco-allemande est une fondation de droit public qui existe depuis 1989. Elle a été créée en tant que personne juridique du secrétariat allemand

du Haut Conseil culturel franco-allemand et est composée d'un directoire, dont les présidents sont la Dr. h.c. Doris Pack et Karl Richard Antes, et d'un Conseil d'administration. Les membres du Conseil d'administration sont des représentants du gouvernement de la Sarre et des partis politiques représentés au *Landtag*, du *Bund* et des *Länder*, de la République Française, de l'Université de la Sarre ainsi que des organisations franco-allemandes.

Depuis sa création, de nombreux projets ont rejoint la fondation et elle est porteuse juridique du festival franco-allemand des arts de la scène Perspectives (depuis 2007) ainsi que du Resonanzen Festival (depuis 2016, en 2016 sous le nom de Colors of Pop et depuis 2019 sous le nom de Resonanzen et avec un nouveau concept). Comme indiqué plus haut, je vais détailler ces différents projets dans le chapitre suivant.

La fondation réalise aussi ses propres projets : le Prix franco-allemand pour la littérature de jeunesse, EXTRA, le journal pour la jeunesse franco-allemand-luxembourgeois, et le festival jeune public franco-allemand Loostik. Depuis 2020, la fondation est également porteuse juridique de l'Institut d'Études Françaises de Sarrebruck.

Les missions de la fondation sont définies ainsi :

- Soutenir les relations culturelles entre la France et l'Allemagne ;
- Assurer le suivi administratif et technique du Haut Conseil culturel franco-allemand et de son secrétariat allemand ;
- Améliorer le travail culturel transfrontalier par le biais d'une meilleure connaissance de la vie culturelle et des structures administratives du pays voisin.

Dans la pratique, il s'agissait dans le cadre de mon AbP d'assurer le suivi administratif et financier des projets portés par la fondation ainsi que de mener à bien la gestion et l'organisation de ses propres projets.

b) Équipe - structure

L'équipe de la fondation est composée de deux salariées en CDI travaillant à la fondation, en plus de mon poste d'AbP. Elles s'occupent de la partie administrative et des finances des projets. Par ailleurs, il me semble important de souligner qu'il s'agissait de la première fois qu'un poste AbP était proposé au sein de la fondation.

Les autres personnes employées par la fondation pendant mon AbP se répartissait ainsi : le Haut Conseil culturel franco-allemand était composé de deux salariés à mi-temps (dont un travaillant également pour le fonds citoyen franco-allemand en tant que référent régional). Le

Resonanzen Festival avait pour son édition 2020 une chargée de coordination et une chargée de communication et relations presse en CDD jusqu'à décembre 2020.

Pour le festival Perspectives, quatre personnes sont actuellement en poste (chargée de coordination/ assistante de la programmation artistique, responsable des relations presse, assistante de coordination/ chargée de communication, chargée de logistique). Trois travaillent également pour le festival Loostik pendant la deuxième partie de l'année. Une personne était employée pour Perspectives en CDD comme chaque année pour les relations avec les publics de février à juin.

En 2020, la fondation est devenue porteuse juridique de l'Institut d'Études Françaises et son personnel a été rattaché en 2021 à la fondation et est composé de deux salariées.

Les différentes équipes ont aussi eu occasionnellement des stagiaires.

J'avais donc environ une dizaine de collègues pendant mon AbP mais celles avec lesquelles je travaillais au quotidien étaient les deux salariées de l'administration de la fondation.

3. Les différents projets et instituts portés (actuellement) par la fondation

a) [Deutsch-Französischer Kulturrat / Haut Conseil culturel franco-allemand](#)

Il s'agit d'un organisme de conseil bilatéral créé en 1988 qui a des membres issus de l'univers culturel des deux côtés du Rhin. Son rôle est, entre autre, d'accompagner et de faire la promotion de la coopération culturelle transfrontalière. Le HCCFA est composé d'un secrétariat général allemand dont la fondation est porteuse juridique et d'un secrétariat général français qui est lié au Consulat général de France en Sarre.

En 2018, le HCCFA a organisé pour la première fois un Conseil culturel franco-allemand des jeunes. Il aurait dû être reconduit en 2020 et une des tâches listées dans la fiche de poste de mon AbP était d'aider à l'organisation pour cette deuxième édition. Malheureusement, celle-ci n'a pas pu avoir lieu du fait de la pandémie de Covid-19.

b) [Festival Perspectives](#)

Perspectives est un festival franco-allemand des arts de la scène qui existe depuis 1978 et qui fait partie des festivals les plus connus dans la Grande Région. Il a eu différents porteurs juridiques et est co-financé par des instances des deux côtés du Rhin depuis ses débuts. Depuis 2007, la fondation pour la coopération culturelle franco-allemande porte juridiquement le festival.

Perspectives 2020 aurait dû avoir lieu du 28 mai au 6 juin. Cette édition a été annulée en raison des mesures de restriction en vigueur liées à la pandémie. Même si cela était très dommage, cela ne veut pas dire qu'il n'y avait rien à faire. Le festival a pu indemniser les artistes qui auraient dû venir et cela a enchaîné beaucoup de travail administratif pour la fondation (contrats d'annulation, etc).

Malgré tout, Perspectives a pu organiser sa première résidence d'artiste. Le jongleur Kolja Huneck est venu du 4 au 15 octobre 2020 à Sarrebruck pour travailler sur son spectacle « [CM 30](#) ». J'ai ainsi eu l'occasion avec mes collègues d'assister à une de ses répétitions.

c) [Resonanzen Festival](#)

Le Resonanzen Festival a eu sa première édition du 1er au 11 octobre 2020. Il s'agit d'un nouveau festival de musique qui a pour objectif de présenter la musique sous toutes ses formes en mélangeant les genres et les styles afin de supprimer la frontière entre les différents groupes de visiteurs habituels.

Ce festival résultait d'une décision d'un Conseil des ministres qui voulait un nouveau festival en Sarre qui mêle divers formats. La fondation pour la coopération culturelle franco-allemande a été choisie comme porteuse juridique de ce festival en 2016 par le Ministère de la culture et de l'éducation sarrois. Une première version de festival a eu lieu en 2017 sous le nom de [Colors of Pop](#). Celle-ci n'ayant pas donné entière satisfaction, un nouveau concept et une nouvelle forme ont été créés avec également de nouveaux directeurs artistiques (après un appel à candidatures en 2019).

Le Resonanzen Festival qui se définit comme « jeune, urbain et transfrontalier » a cherché à mêler les différents genres musicaux tout en soutenant la scène locale et en laissant la place à d'autres formes artistiques (une lecture et un atelier pour jeune public ont eu lieu pendant le festival par exemple). Pour donner un avant-goût du festival, plusieurs événements, dénommés « événements-satellites », avait été proposés en amont du festival et cela dès fin 2019. En raison des mesures de restrictions sanitaires, les premiers mois de mon AbP, ces événements ont dû être annulés. À partir du mois de juin, les événements ont pu reprendre : il y a notamment eu un concert dans un format hybride pour la fête de la musique (les musiciens jouaient à l'intérieur d'un bâtiment, le Pingusson, et le public pouvait voir la retransmission en direct dans le jardin du bâtiment ou depuis chez eux) et une série de concerts sur un bateau dans trois lieux différents en juillet (à Saarlouis, à Völklingen Wehrden et à Sarrebruck).

Chaque semaine, nous avons un « jour fixe » avec l'équipe du festival qui n'était pas dans les mêmes bureaux que nous (contrairement au HCCFA et à Perspectives, avec qui nous partageons les bureaux). Ces réunions étaient très importantes pour que la fondation soit tenue

au courant de l'évolution du festival, des différentes avancées et puisse prévoir le travail administratif et financier à venir. Également pour le Resonanzen Festival, j'ai soutenu mes deux collègues de la fondation pour la partie administrative. J'ai aussi soutenu les deux collègues travaillant pour le festival, notamment pour la rédaction du programme et pendant les manifestations. Lors de la préparation des textes pour la programmation du festival, notamment la présentation des artistes et les informations destinées au public, j'ai traduit plusieurs textes en français. Pendant l'événement satellite sur le bateau, j'ai aidé à la bonne mise en oeuvre de l'événement pendant toute la journée (accueil du public et prise de leurs coordonnées en raison des mesures en vigueur, accompagnement des artistes, logistique).

Le festival a pu avoir lieu avec des jauges strictes pour le public et des mesures sanitaires adéquates. Même si le format était par conséquent assez atypique par rapport à ce à quoi nous sommes habitués, cela a été un soulagement que tous ces événements aient pu avoir lieu; de voir le public et les artistes se réjouir du contact et d'aller à des concerts pour de vrai, pas juste en ligne ! Pendant la période du festival, j'ai également soutenu l'organisation sur place pendant la semaine (contrôle des billets pour les concerts, placement du public, s'occuper des artistes et en partie des bénévoles, logistique).

d) [Festival Loostik](#)

Le festival Loostik est un festival jeune public franco-allemand des arts de la scène qui est né d'un projet Interreg *Artbrücken* (2011-2015). La fondation pour la coopération culturelle franco-allemande et le théâtre [Le Carreau \(Scène Nationale de Forbach et de l'Est mosellan\)](#) ont travaillé ensemble dans le cadre de ce projet Interreg en constatant la nécessité de développer l'offre culturelle franco-allemande pour le jeune public des deux côtés du Rhin. Loostik a continué à se développer même après la fin du projet Interreg grâce à la volonté de ces deux partenaires. En 2020 ce festival fêtait sa huitième édition et aurait dû avoir lieu du 10 au 15 novembre. Quelques jours avant l'ouverture du festival, celui-ci a dû être annulé en raison de mesures de restriction liées à la deuxième vague de la pandémie de Covid-19 en Allemagne et en France.

Une résidence d'artistes était prévue pendant le festival au Carreau et celle-ci a pu avoir lieu, car cela était autorisé (en France). Nous avons donc pu assister à la « première » (public restreint, uniquement pour les professionnels et les journalistes) du spectacle franco-allemand [Korb](#) de la Blah Blah Blah Compagnie. Le spectacle m'a beaucoup plu et c'était assez frustrant de savoir que la compagnie est prête à tourner mais devra attendre pour pouvoir montrer son spectacle devant des enfants.

e) Prix franco-allemand pour la littérature de jeunesse

Le prix est un projet sur lequel j'ai eu la chance de pouvoir beaucoup travailler. Il a pour but de promouvoir la littérature de jeunesse contemporaine française et allemande. Il existe depuis 2013 et est décerné conjointement par la fondation et le [Salon Européen du Livre de Jeunesse](#). Nous avons donc travaillé en étroite collaboration avec le directeur du salon pour ce projet.

Une fois par an, le prix est attribué à deux ouvrages : un allemand et un français. Il est remis par le Ministre-président de la Sarre au lauréat allemand et par le Consul général de France en Sarre au lauréat français. Les auteurs reçoivent chacun une récompense de 6000€. S'il y a un auteur et un illustrateur, comme en 2020 avec les livres documentaires, la dotation est partagée entre les deux.

Le prix récompense non seulement des ouvrages jeunesse remarquables, mais il a aussi pour but de faciliter sa traduction dans le pays partenaire. En effet, un budget de 2000€ est également prévu pour la traduction des deux livres récompensés. Le prix permet aussi d'attirer l'attention des maisons d'édition françaises et allemandes sur des nouvelles oeuvres de la littérature jeunesse contemporaine qui pourraient potentiellement intéresser les jeunes lecteurs du pays voisin.

Chaque année, le prix est décerné dans une catégorie différente : roman pour adolescents, roman pour enfants, album illustré, livre documentaire. En 2020, la catégorie « livre documentaire » était à l'honneur.

Le jury indépendant et bénévole choisit les ouvrages lauréats. Tous les membres du jury sont des experts de la littérature jeunesse française et allemande et ils sont cinq francophones et cinq germanophones. Parmi les livres envoyés par les maisons d'édition, les jurés vont d'abord choisir six ouvrages du côté allemand et également six du côté français pour établir une première sélection, dénommée « shortlist ». Pour cette première sélection, le jury est divisé en deux par langue.

En 2020, la shortlist aurait dû être présentée à la Maison de la Région Grand Est - Sarre à Paris au mois de mai. Cette présentation n'a pu avoir lieu en raison des mesures de restriction en vigueur. Celle-ci fut uniquement mise en ligne sur le site. Néanmoins, cela restait une grande charge de travail en amont : préparer les biographies des auteurs et illustrateurs, les traduire en allemand ou en français, envoyer les différentes informations à la graphiste pour la préparation du [booklet](#) (dépliant présentant la shortlist), préparer le communiqué de presse etc. Les ouvrages nominés restent secrets jusqu'à la présentation (en 2020, jusqu'à la

publication en ligne) de la shortlist. Dès la mise en ligne de la sélection, j'ai eu à contacter les maisons d'édition concernées pour les en informer, pour qu'elles-mêmes en informent les auteurs et illustrateurs (ou nous fassent parvenir leurs coordonnées) et pour qu'elles fassent parvenir à l'autre moitié du jury l'ouvrage sélectionné. Les auteurs et illustrateurs nominés ont aussi été invités à la remise du prix prévue pour fin septembre, les lauréats restant secrets jusqu'à la cérémonie de remise du prix également.

Les prochaines étapes étaient : planifier la réunion du jury pour qu'ils décident des ouvrages lauréats, la préparation de la remise du prix, qui a eu lieu les années précédentes lors d'une cérémonie solennelle à la Chancellerie de la Sarre à Sarrebruck pendant le Salon Européen du Livre de Jeunesse, et l'envoi du booklet à diverses bases de données (dont plusieurs maisons d'édition françaises et allemandes).

Les réunions du jury ont habituellement toujours lieu en présentiel à Sarrebruck. En 2020, les deux réunions (celle pour décider de la sélection/shortlist et celle pour choisir les deux ouvrages lauréats) ont eu lieu à distance.

Une de mes tâches pour préparer l'envoi du booklet a été de mettre à jour plusieurs bases de données (établissements scolaires, maisons d'édition, associations entre autre). Le prix n'est malheureusement pas toujours bien connu des maisons d'édition (particulièrement du côté français) et pour la première fois, le budget permettait de faire un aussi grand envoi. Habituellement les partenaires du prix, les maisons d'édition nominées, le conseil d'administration de la fondation et quelques autres personnes et établissements intéressés reçoivent le booklet. En 2020, nous avons eu la possibilité de faire en sorte de l'envoyer à toutes les maisons d'édition des deux côtés du Rhin, dans l'espoir d'attirer leur attention sur le prix.

La préparation de la cérémonie de remise du prix n'a pas été une mince affaire, également en raison de la crise sanitaire et des mesures fluctuantes. La salle de la Chancellerie de la Sarre, où habituellement la remise du prix a lieu, était trop petite dans la situation actuelle. C'est pourquoi, la cérémonie a finalement eu lieu à la chambre de commerce de la Sarre (*IHK Saarland*).

Par ailleurs, le nombre de personnes pouvant assister à la cérémonie restait très réduit par rapport aux années précédentes. La Chancellerie de la Sarre a proposé de faire une [diffusion en direct](#) de la cérémonie, ce qui nous a permis d'atteindre un plus large public (celle-ci a été visionnée par environ 7000 personnes sur Facebook).

Les auteurs et illustrateurs nominés sont invités à la remise du prix mais également à venir donner une lecture au Salon Européen du Livre de Jeunesse. Quelques semaines avant la remise du prix, plusieurs régions en France ont été déclarées zones à risque par l'Institut

Robert Koch en Allemagne. Ce qui a fait qu'un seul auteur français a pu venir au salon et à la cérémonie et que certains membres du jury français n'ont de même pas pu y assister en présentiel. Parmi les auteurs ne pouvant venir, il y avait également la lauréate française, Fleur Daugey. Nous lui avons proposé de l'appeler en vidéo pendant la cérémonie. Elle a accepté et ne savait pas que son ouvrage était le lauréat français. La remise du prix a donc eu lieu en direct via appel vidéo pour le côté français et c'était très gratifiant de voir la joie et la surprise des lauréates du côté allemand en direct et du côté français en vidéo.

À partir de septembre, l'appel à candidatures pour l'édition 2021 du prix était ouvert et j'ai géré tout le suivi avec les maisons d'édition intéressées et/ou inscrites, tout comme le suivi avec le jury français (s'assurer qu'ils reçoivent bien les ouvrages inscrits, recontacter certaines maisons d'édition pour l'envoi de livres spécifiques). C'était très intéressant de voir que par rapport aux années précédentes, beaucoup d'éditeurs français se sont inscrits rapidement et j'ai aussi eu beaucoup de retours/questions au sujet du prix. Peut-être que l'envoi du booklet pour l'édition 2020 a porté ses fruits et éveillé leur intérêt. Jusqu'à mon départ, je me suis donc occupé de ce suivi et de m'assurer que nous ayons reçu tous les ouvrages inscrits.

f) [EXTRA](#)

EXTRA est un journal trinational trimestriel fait par et pour les jeunes. Les rédacteurs sont âgés de 16 à 22 ans, vivent en Sarre ou en Lorraine ou au Luxembourg et les articles sont publiés en allemand, en français et en luxembourgeois. Le projet initié par la fondation et le HCCFA a été créé en 2014.

L'équipe des jeunes rédacteurs est encadré par une journaliste expérimentée de la région qui organise les réunions et s'occupe de coordonner le projet. Actuellement il s'agit de Laura Tomassini qui écrit entre autres pour le *Lëtzebuenger Journal*. Le journal pour la jeunesse fait partie quatre fois par an du supplément weekend des trois journaux régionaux (*Saarbrücker Zeitung*, *Le Républicain Lorrain*, *Tageblatt*). Toutes les éditions précédentes peuvent être consultées sur le [site](#) de la fondation.

Ce projet est géré principalement par la journaliste chargée de projet et ses rédacteurs. À la fondation nous nous occupons juste de l'envoi trimestriel d'EXTRA aux partenaires, à notre conseil d'administration, aux personnes intéressées et de la gestion financière et administrative du projet (qui est soutenu financièrement par l'OFAJ).

g) [IEF](#)

La fondation est porteuse juridique depuis 2020 de l'Institut d'Études Françaises de Sarrebruck. Il appartient au réseau des Instituts français d'Allemagne mais est indépendant de celui-ci. Sa mission est de promouvoir la langue, la culture française et la francophonie à travers des manifestations culturelles et en tant que centre d'examens DELF /DALF.

Les manifestations culturelles prévues par l'IEF pour le printemps et l'été 2020 ont dû être annulées. Pour l'automne 2020, le programme a été adapté en conséquence. Une [lecture de Frédéric Brun](#) a pu avoir lieu au Burghof à Forbach. Après cela, les événements ont eu lieu en ligne, comme par exemple le [festival d'écriture dramatique « Primeurs »](#) ou encore la projection du documentaire [« Toi d'Europe »](#).

Les locaux de l'IEF n'étant pas situés au même endroit que la fondation, nous avons eu quelques réunions avec l'équipe de l'IEF, concernant le rattachement à la fondation qui s'occupe maintenant en partie de l'administration et des finances de l'IEF.

4. Mon poste

a) Attentes

Pour moi, faire un AbP me semblait l'option idéale pour obtenir une première vraie expérience professionnelle à temps plein que je pourrais valoriser par la suite sur le marché du travail. De plus, je voulais développer mes compétences dans le domaine de la gestion d'événements culturels franco-allemands tout comme en apprendre plus sur l'administration de projets culturels. Évidemment je me réjouissais aussi de la période des festivals et de pouvoir assister à beaucoup de manifestations culturelles à côté de mon poste AbP.

b) Mes missions

La fondation portant plusieurs projets et ayant pour la première fois un poste AbP, mes missions étaient plutôt variées et assez diverses. Au quotidien, il s'agissait principalement de l'organisation et de la gestion du Prix franco-allemand pour la littérature de jeunesse et de tâches administratives inhérentes au bon fonctionnement des autres projets. Mon poste avait plusieurs différentes casquettes et cela a rendu cette expérience très intéressante à plusieurs niveaux.

Voici la liste détaillée des missions qui ont pu m'être confiées lors de mon AbP :

- Soutien à la préparation et au suivi administratif dans tous les domaines de la fondation, en particulier pour les trois festivals Perspectives, Resonanzen et Loostik (impôts, subvention, gestion budgétaire) ;
- Soutien à la planification et à la mise en œuvre de la cérémonie de remise du Prix franco-allemand de littérature jeunesse en tant qu'événement hybride (en présentiel et retransmis en direct en ligne) ;
- Suivi indépendant de l'appel annuel à candidatures pour le Prix franco-allemand pour la littérature de jeunesse : rédaction et envoi de l'appel à candidatures aux éditeurs allemands et français, suivi de toutes les inscriptions des maisons d'édition ;
- Contrôle de caisse, des factures et des reçus ;
- Maintenance et mise à jour du contenu du site web de la fondation (Typo 3) et de celui du Prix franco-allemand pour la littérature de jeunesse (Joomla) ; création et mise à jour de divers carnets d'adresses et bases de données ;
- Soutien à la mise en œuvre du festival Resonanzen et des événements satellites (contrôle des billets, accueil du public et « artist care », encadrement des bénévoles) ;
- Traductions allemand-français, entre autres : biographies et appréciations du jury pour la brochure du Prix franco-allemand pour la littérature de jeunesse, compte-rendu des réunions des tutelles de la fondation, statuts de la fondation, lettres diverses, programme du festival Resonanzen; rédaction de textes (textes d'information, articles, communiqués de presse) et travail de correction ;
- Recherche sur divers sujets politico-culturels / veille de la presse locale ;
- Assistance au décompte du programme Interreg Pierres Numériques / Digitale Steine ;
- Envoi de matériel d'information sur le Prix franco-allemand pour la littérature de jeunesse, le journal jeunesse franco-allemand-luxembourgeois Extra, etc.
- Correspondance en langue allemande et française.

5. Bilan et perspectives

Cette année a été très mouvementée et très marquée par l'actualité sanitaire. J'ai eu la chance de ne presque jamais avoir été en télétravail (nous avons tous des bureaux séparés et respectons les mesures barrières nécessaires lors des réunions, dans les couloirs et en dehors de nos bureaux respectifs). J'ai pu avoir une expérience de travail « classique » contrairement à d'autres jeunes diplômés qui ont fait leurs premiers pas dans le monde du travail à distance.

Beaucoup d'événements n'ont pas pu avoir lieu mais heureusement tout n'a pas dû être annulé, ce qui était une chance également. Cela m'a permis de me rendre compte que même si certaines choses n'ont pas lieu, cela ne veut pas dire que la charge de travail s'arrête de suite. Une annulation est aussi source de beaucoup d'autres tâches à accomplir.

Cette expérience au sein de la fondation m'a appris des nouvelles choses et j'ai pu ainsi, affiner et approfondir mes connaissances de la gestion, organisation et administration de projets, plus principalement de projets culturels franco-allemands. Au début, pour certaines personnes mon statut n'était pas clair au sein de l'équipe (pour certains j'étais la « stagiaire » de la fondation), je les ai corrigés et ai aussi expliqué en quoi consiste le programme AbP. À la fin de mon AbP, je faisais partie intégrante de l'équipe pour tout le monde. Par ailleurs, j'aurais eu la possibilité de rester à la fondation mais j'ai souhaité pour des raisons personnelles de ne pas poursuivre.

De plus, cela est rassurant pour une première expérience professionnelle de savoir que l'on est accompagné par l'OFAJ, par une structure extérieure à celle où on travaille, et plus principalement par Noëlle Marceaux. Même si je n'ai personnellement pas eu besoin de la joindre pendant mon AbP, je savais que je pouvais lui écrire un mail ou l'appeler si j'avais un souci. J'ai vraiment apprécié qu'elle ait pris le temps d'appeler tous les AbP lors du premier confinement et de régulièrement « faire le tour » par téléphone pour savoir si tout le monde allait bien. Ajouté à cela, la réunion AbP, malgré le format virtuel et sans la rencontre en vrai au Bodensee, m'a beaucoup plu. Cela est un plus indéniable du programme : il permet aussi de rencontrer d'autres jeunes motivés par le franco-allemand et de se construire un réseau même au-delà de ses co-AbP (en partie grâce à la mailing-list).

La suite est encore un peu floue pour moi. Actuellement, je suis de retour en France et en recherche d'emploi. J'aimerais continuer à travailler dans le domaine franco-allemand et/ou culturel mais je peux aussi imaginer travailler pour des projets culturels européens ou encore pour des projets franco-allemands dans le domaine de l'éducation.